

CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES

**BON** REMPLIR complètement ce Bon, le découper et le conserver jusqu'à nouvel ordre.

A QUEL LIVRE SE RAPPORTE LE DESSIN N° 9 ?

Titre du Livre \_\_\_\_\_

Nom de l'Auteur \_\_\_\_\_

Nom du Concurrent \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

LES DÉLÉGUÉS FRANÇAIS A LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

# EXCELSIOR

10<sup>e</sup> Année. — N° 2.974. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes. — « Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON

Pierre Lafitte, fondateur. — 20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Gut. 02.73 — 02.75 — 15.00. — Adresse télégr. : Excel-Paris.

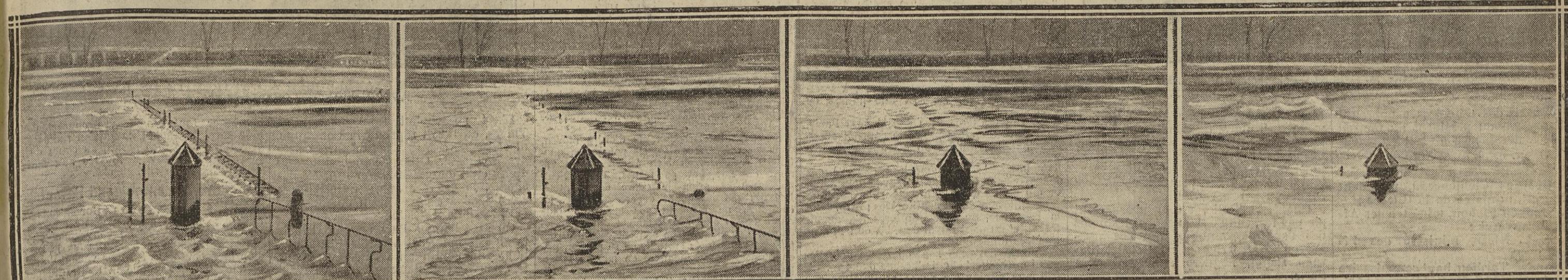
CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES

VENDREDI  
10  
JANVIER  
1919

Voir en page 3  
le 9<sup>me</sup> DESSIN  
de notre concours

## LA SEINE COMMENCE A DÉBORDE

Photographies comparatives prises aux mêmes points, dans Paris, le 6, le 7, le 8 et le 9 janvier.

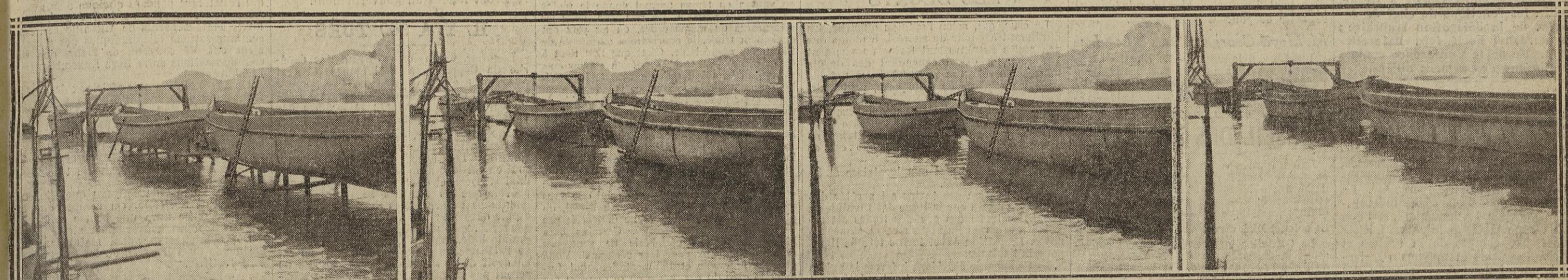


L'ÉCLUSE DE LA MONNAIE : 6 JANVIER

L'ÉCLUSE DE LA MONNAIE : 7 JANVIER

L'ÉCLUSE DE LA MONNAIE : 8 JANVIER

L'ÉCLUSE DE LA MONNAIE : 9 JANVIER



LE CHANTIER DU COURS-LA-REINE : 6 JANVIER

LE CHANTIER DU COURS-LA-REINE : 7 JANVIER

LE CHANTIER DU COURS-LA-REINE : 8 JANVIER

LE CHANTIER DU COURS-LA-REINE : 9 JANVIER

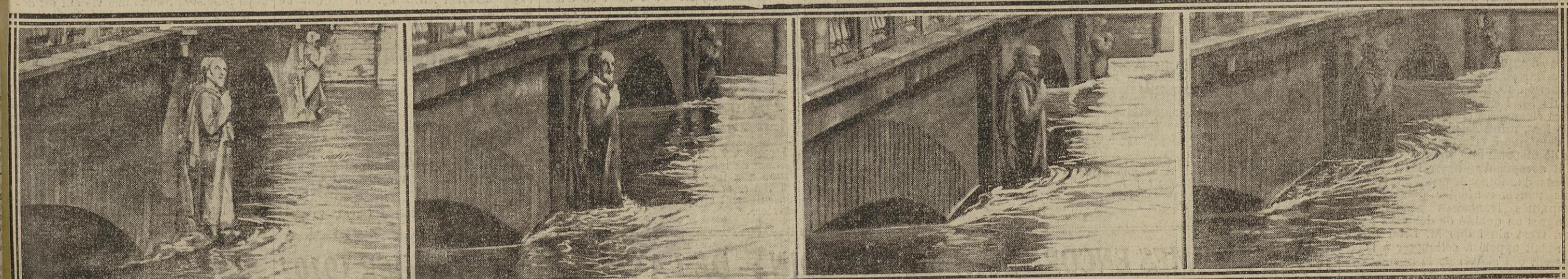


LE SQUARE DU VERT-GALANT : 6 JANVIER

LE SQUARE DU VERT-GALANT : 7 JANVIER

LE SQUARE DU VERT-GALANT : 8 JANVIER

LE SQUARE DU VERT-GALANT : 9 JANVIER

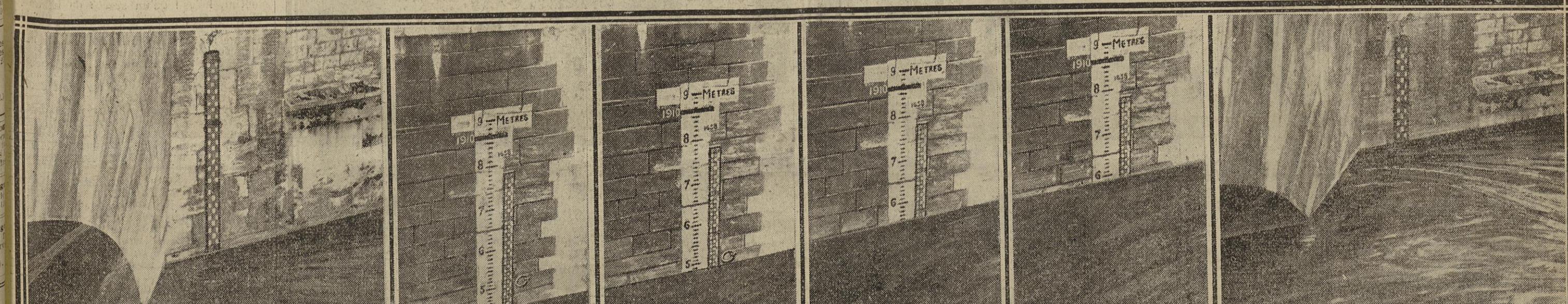


LE PONT DE L'ALMA : 6 JANVIER

LE PONT DE L'ALMA : 7 JANVIER

LE PONT DE L'ALMA : 8 JANVIER

LE PONT DE L'ALMA : 9 JANVIER



L'ÉTIAGE DU PONT ROYAL : 6 JANVIER.

L'ÉTIAGE DU PONT DE LA TOURNELLE LES 6, 7, 8 ET 9 JANVIER.

L'ÉTIAGE DU PONT ROYAL : 9 JANVIER

La crue augmente dans toute la région parisienne. Hier, la Seine a monté de 50 centimètres. Le maximum prévu doit être atteint demain. Nous avons réuni ici des photographies, prises durant les quatre derniers jours, qui font voir la rapide montée des eaux. Depuis mardi soir, l'inondation a commencé à Paris. A

Javel, à Grenelle, des caves sont envahies par l'eau. Il en est de même à l'hôpital Boucicaut, où l'évacuation des malades est prévue depuis quelques jours. La circulation sur la ligne Invalides-Versailles est interrompue entre la gare des Invalides et Javel. Quai Saint-Bernard, les docks sont partiellement inondés.

## A LA CONFERENCE DE LA PAIX

## MM. CLEMENCEAU, PICHON, KLOTZ, TARDIEU ET CAMBON REPRÉSENTERONT LA FRANCE

Le maréchal Foch participera au Congrès, comme généralissime des armées alliées. M. Dutasta, ambassadeur à Berne, sera le chef du secrétariat.



M. CLEMENCEAU, M. PICHON, M. L.-L. KLOTZ, Maréchal FOCH, M. A. TARDIEU  
M. J. CAMBON, M. DUTASTA (Phot. H. Manuel et Sartory)

Le Conseil des ministres a approuvé la proposition du président du Conseil tendant à désigner comme plénipotentiaires français à la Conférence de la paix :

M. Georges Clemenceau, président du Conseil, ministre de la Guerre ;

M. Stéphen Pichon, ministre des Affaires étrangères ;

M. L.-L. Klotz, ministre des Finances ;

M. André Tardieu, haut commissaire délégué aux affaires franco-américaines ;

M. Jules Cambon, ancien ambassadeur à Berlin ;

M. Dutasta, ambassadeur à Berne, remplira les fonctions de chef du secrétariat de la délégation française ;

Le maréchal Foch fera naturellement partie de la Conférence comme généralissime des armées alliées.

Le choix des plénipotentiaires français, sur le nom desquels beaucoup d'hypothèses avaient été faites, a été décidé hier seulement par le gouvernement.

A côté de M. Clemenceau et de M. Pichon, ministre des Affaires étrangères, la présence de M. Klotz, ministre des Finances, ne surprendra personne. La question des réparations et des indemnités à payer par l'Allemagne est l'une des plus importantes de la paix. M. Klotz présentera le compte de la France et stipulera les voies et moyens par lesquels l'ennemi nous dédommagera des destructions qu'il a commises et des dépenses formidables auxquelles il nous a obligés en nous imposant la guerre.

Le quatrième siège a été attribué à M. Jules Cambon, ambassadeur à Berlin en 1914, et qui, depuis la guerre, a rempli de hautes fonctions au Quai d'Orsay. La présence d'un diplomate était nécessaire dans les rangs de la délégation française. M. Jules Cambon, frère de notre ambassadeur à Londres, est diplomate de carrière et de famille. Il mettra sa grande expérience des affaires et de l'Allemagne au service de la paix et de son pays.

La cinquième place était la plus discutée. Elle a été conférée à M. André Tardieu, député de Seine-et-Oise, et commissaire général aux affaires de guerre franco-américaines.

En outre, le maréchal Foch, comme généralissime des armées alliées, siégera pour la France au Congrès. Remarquons qu'avec le maréchal Foch, MM. Clemenceau et Jules Cambon il y aura trois académiciens pour conclure la paix.

## M. Paul Dutasta

M. Paul Dutasta, secrétaire de la délégation française a parcouru une rapide et brillante carrière. Né le 14 novembre 1873, il entra, pour ses débuts, dans l'administration consulaire, passa ensuite dans le diplomatie comme secrétaire d'ambassade et chargé d'affaires à Bangkok. Dépêché à la résidence de Tunis en 1904, il devint chef du cabinet de M. Pichon, au ministère des Affaires étrangères (1906-1911). Nommé depuis lors ministre plénipotentiaire, il avait demandé à être placé dans la position de disponibilité, lorsque, l'an dernier, il accepta d'assumer les délicates fonctions d'ambassadeur à Berne.

Nous pouvons ajouter que d'autres personnalités françaises participeront au Congrès en qualité de délégués techniques. C'est ainsi que M. Léon Bourgeois sera appelé à collaborer à l'établissement des statuts de la Société des Nations.

M. Philippe Berthelot occupera également, dans les services d'information et de conseil, un poste élevé.

## Les délégations alliées

Parmi les puissances alliées ou associées, certaines ont déjà fait connaître la liste complète de leurs plénipotentiaires.

Les Etats-Unis seront représentés par le président Wilson, en sa qualité de chef du gouvernement ; par M. Robert Lansing, secrétaire d'Etat ; le général Bliss, le colonel House, et M. Henry White, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Paris, et qui appartient dans son pays au parti républicain.

La Belgique envoie comme délégués MM. Huysmans, ministre des Affaires étrangères ; Vandervelde et Van den Heuvel, ancien ministre de Belgique auprès du Vatican.

Pour la Roumanie : MM. Bratișoara, Take Jonesco et Antonescu. Pour la Grèce : MM. Venizelos, Romanos et Politis. Le nouveau royaume des Serbes, des Croates et des Slovènes délégué MM. Pachitch, Vesnitch et Troumbitch. Pour l'Angleterre, sont désignés d'une façon ferme à l'heure actuelle : MM.

## COMMENCEMENT D'INONDATION

## LA CRUE DE LA SEINE

Au cours de la journée d'hier, elle a monté à Paris de 50 centimètres. Les dégâts sont sérieux, mais il y a tout lieu de croire à son prochain arrêt.

M. Cels, sous-secrétaire d'Etat aux Travaux publics, ne laisse à aucun de ses collaborateurs le soin de vérifier les cotations atteintes par la crue.

Nous l'avons surpris, hier matin, en compagnie de son chef de cabinet, M. Brocq, en train de procéder à cette vérification à l'échelle d'Austerlitz.

L'Inspection générale de la navigation on espérait hier que le maximum de 6 m. 10, annoncé depuis plusieurs jours comme niveau d'aujourd'hui à Austerlitz, ne serait pas dépassé, en raison de la diminution de la crue en amont.

En effet, à Montereau, on notait hier 3 m. 96, soit seulement 6 centimètres de plus qu'avant-hier.

L'Yonne ne monte que faiblement.

En Haute-Seine, à l'écusson de Varennes, la Seine est établie à 5 m. 26 ; à Melun, on note 4 m. 70, soit une augmentation de 15 centimètres ; à Corbeil, 3 m. 95, soit une augmentation de 30 centimètres ; à Port-l'Anglais, 7 m. 78, soit une hausse de 50 centimètres.

Le flot est donc plus gonflé vers Paris. Ce flux une fois passé, le courant supérieure, moins important, atténue la menace.

A Paris, le flot important observé ces jours derniers en Marne traverse la ville, ce qui donne 6 m. 04 à Austerlitz, soit une augmentation de 50 centimètres ; 5 m. 88 à la Tournelle, ou 49 centimètres d'augmentation, et au pont Royal 6 m. 90, soit 48 centimètres d'augmentation.

Mal le flot plus bas qui passe actuellement à Chalifert et qui n'accuse que 4 m. 12, soit une diminution de 11 centimètres sur avançant-hier, fera baisser dans une proportion importante le niveau dans Paris.

## LES DÉGATS

La crue, qui, selon l'opinion officielle, ira diminuer à partir de samedi, à moins que des pluies extrêmement fortes ne viennent à tomber, a causé cependant des dégâts importants et une perturbation notable dans les services de transports, principalement.

Ainsi, dans le quinzième arrondissement, rue Leblanc, l'eau isolé une centaine d'habitants. Elle s'étend sur une centaine de mètres. La profondeur moyenne est de 50 centimètres.

Une voiture permet aux locataires sinistrés de se ravitailler.

La circulation des trains est arrêtée depuis hier matin sur la ligne des Invalides à Javel. Le trafic des grandes lignes est reporté aux gares Saint-Lazare et Montparnasse. La station Javel forme tête de ligne.

La compagnie d'Orléans informe le public que, suite de la crue, la circulation est interrompue entre les gares de Paris-Quai d'Orsay-Paris-Pont-Saint-Michel et Paris-Austerlitz.

## Les ours sauvés des eaux

Sur la demande de M. Perrier, directeur du Muséum, les pompiers ont procédé, avec l'aide de l'administration du Muséum, au sauvetage des ours du Jardin des Plantes.

## EN BANLIEUE

Le quai d'Asnières est devenu impraticable dont le point de départ est la nomination de deux conseillers à la Cour de cassation : MM. Dassonville, premier président et à la signature du président de la République que, le président du Conseil a renouvelé l'expression de sa vive reconnaissance envers M. Jacques-Louis Dumessin pour le très précieux concours qu'il a apporté au gouvernement dans l'exercice de ses fonctions. Le Conseil s'est associé unanimement à cet hommage. Les services de l'Aéronautique constitueront désormais une direction du ministère de la Guerre. Le colonel Dhé est maintenu à leur tête.

## Mouvement judiciaire

M. L. Nail, garde des Sceaux, ministre de la Justice, a fait signer un mouvement judiciaire dont le point de départ est la nomination de deux conseillers à la Cour de cassation : MM. Dassonville, premier président à Douai et Coudevert, directeur des affaires civiles au ministère de la Justice. Par le même décret sont nommés pour les remplacer :

Premier président de la Cour d'appel de Douai : M. Jacomet, procureur général à Douai ; M. Landry, procureur général à Rabat.

Directeur des affaires civiles au ministère de la Justice : M. Brécourt, conseiller à la Cour d'appel de Paris.

## Le chef de l'Amirauté bolchevik a été capture

LONDRES, 9 janvier. — Le *Morning Post* dit qu'un officier de marine du *Cardiff*, qui fait pavillon de l'amiral Sinclair, dans une lettre à sa famille, écrit :

« Le *Calypso*, faisant partie de notre escadre, a capturé deux destroyers bolcheviks sur des quais où de nombreuses familles étaient recueillies dans un ouvrage.

D'une manière générale, la crue continue et nécessite l'hébergement de familles sinistrées.

Toute la matinée, les commissaires de police des circonscriptions atteintes se sont tenus en rapports constants avec les municipalités pour prendre les mesures utiles : organisation de bouchage et construction de passerelles. On ne signale aucun incident.

Lors de la capture des destroyers, lorsque leurs équipages furent assemblés, ce personnage éminent manquait ; nous le trouvâmes sous un tas de sacs de farine, de pommes de terre et de chiffons. »

## NOUS SOMMES ENCORE LOIN — FORT LOIN — DE LA CRUE DU 26 JANVIER 1910!



LES INONDATIONS DE LA SEINE EN BANLIEUE : LA RUE DU HAVRE, A ASNIÈRES, ET UN JARDIN DANS LA MÊME RUE  
(Sur le mur des jardins et des maisons est marquée, en pointillé, la ligne qu'atteignirent les eaux en janvier 1910).

## COMMENCEMENT D'INONDATION

## LES TARIFS DE LA VIE CHÈRE

## LE COURS DU POURBOIRE

Depuis la guerre, il a baissé dans maints établissements et n'a diminué dans aucun. Mais les pourboires des chauffeurs restent stationnaires.

Il semblerait que le cours du pourboire, à Paris, ait dû suivre l'augmentation générale des prix dans les diverses professions où il est en usage. N'est-il pas tout naturel que cette dîme imposée par les mœurs restât proportionnée aux sommes dépensées par les clients bénévoles et généreux ? Il n'en va pas tout à fait ainsi cependant, si l'on s'en rapporte aux déclarations des intéressés.

Dans les grands restaurants fréquentés par la riche clientèle cosmopolite et par la haute gentry, la hausse du pourboire s'est produite. Il y a beaucoup plus de clients, et qui dépensent fortement davantage. Aussi, les anciens pourboires classiques ont-ils peu disparu depuis deux ans. Ils sont sensiblement dépassés, et nous pourrions citer tel café-restaurant, parmi les plus connus, où des garçons se font entre 80 et 120 francs par jour, soit le double d'un premier président de cour d'appel et plus qu'un préfet de première classe. Hausse, également, dans les hôtels de premier ordre, bondés de clients trop heureux d'adoucir, au prix de quelque pécule, la rigueur des restrictions de M. Boret.

Dans les cafés-restaurants d'ordre moyen, dans les cafés-brasseries, les pourboires quotidiens d'un garçon bien à son affaire varient entre 25 et 50 francs, selon l'emplacement et selon le genre de clientèle. Les garçons des hôtels de second ordre, au contraire, ne recoltent pas beaucoup plus qu'au temps où les prix étaient encore abordables. Les clients trop souvent écorchés, depuis quelques mois surtout, ne se sentent pas en humeur de se répandre en largesses supplémentaires.

Restent les petits établissements de quartier, hôtels, restaurants, cafés-restaurants. Pour les hôtels, même observation que pour les second ordre. Un réfugié ou un ratapé qui paie 10 francs par jour une chambre qui vaut 3 en temps normal donne le moins de pourboire possible. En revanche, dans les restaurants du même ordre, où les prix ont également triplé, le pourboire a augmenté de façon très appréciable. C'est que l'on tient à être bien et vite servi, à avoir sa place gardée. C'est qu'on escompte la possibilité d'obtenir un peu de tabac et que, après avoir payé celui-ci presque le double de sa valeur, on tient encore à manifester sa gratitude. Un garçon qui sert dans une minuscule brasserie du faubourg Montmartre se fait 20 francs de pourboires par jour ; une femme employée dans une gogotte de Montmartre, où l'on ne met même pas de nappes sur les tables, s'en fait 15. Il y a mieux : dans tel petit café du genre de celui que nous montra Tristan Bernard, au Palais-Royal, un garçon ou une remplaçante ne donnerait pas sa journée pour 25 francs. Certains bars importants de la périphérie ne sont, pas moins, avantageux pour leur personnel. Voilà pour la limonade et l'alimentation, qui forment le gros du commerce où se donnent des pourboires.

Chez les coiffeurs, tendance générale à la hausse, mais hausse totalement variable selon les quartiers et selon le luxe des établissements. Les somptueux lavatoires ont des garçons qui accusent 20, 25 et 30 francs de pourboires par jour. Chez un *figaro* plus modeste, la journée de 10 à 12 francs, et, chez les tout petits, elle ne dépasse pas 7 à 8 francs.

## Chez les chauffeurs

Abordons la corporation des chauffeurs, jadis une des mieux cotisées sous ce rapport. Aujourd'hui, les pourboires y restent stationnaires, c'est-à-dire qu'ils atteignent de 7 à 8 francs par jour. Cela se conçoit. On ne trouve pas ou on trouve peu de taxis, et les tarifs ont été augmentés : le client et le chauffeur sont également mécontents ; mais comme c'est le client qui paie, c'est lui qui, en définitive, possède le moyen pratique de manifester ce mécontentement. Et puis, il se souvient des jours où, pris à la gorge et des yeux de ne pas arriver en retard à un dîner, il lui a fallu déboursé cent sous pour courir un kilomètre. Il a de la rancune. Le moyen de lui reprocher ?

Pour finir, rapportons l'opinion du gérant du plus littéraire des cafés des Boulevards sur cette vieille et toujours jeune question du pourboire. Il estime que le client a intérêt à maintenir de ce dernier, car, selon lui, le public paiera toujours d'une façon ou d'autre.

Le *Gennevilliers*, les habitants de la villa Tranquille, au nombre de quarante, ont démissionné et se sont rendus à Argenteuil. De même, à Villeneuve-la-Garenne, et à Argenteuil, les habitants commencent à démenager.

A Vanves, l'eau continue de monter dans plusieurs rues et de nombreux bâtiments sont éteints dans un ouvrage.

D'une manière générale, la crue continue et nécessite l'hébergement de familles sinistrées.

Toute la matinée, les commissaires de police des circonscriptions atteintes se sont tenus en rapports constants avec les municipalités pour prendre les mesures utiles : organisation de bouchage et construction de passerelles. On ne signale aucun incident.

LONDRES, 9 janvier. — Le *Morning Post* dit qu'un officier de marine en relais sera apprisé de la circulation reste à peu près normale. En outre, le gouvernement a réussi à couper les communications téléphoniques entre les différents points de la ville occupée par les spartaciens. On espère ainsi

que l'opposition de la ville devient de plus en plus difficile. Le gouvernement a déclaré que la police locale n'est pas encore intervenue, mais des mesures seront prises, pense-t-on, lorsqu'il sera prouvé que Ludendorff s'est servi d'un faux nom.

Une dame allemande, probablement une étudiante, a été arrêtée à Berlin. On compte qu'il y a plus de 100 000 soldats fidèles au front. Moi, j'ai été arrêté, et je suis dans les barreaux.

Des aviateurs survolent maintenant les bâtiments du *Worwitz*, où les spartaciens sont fortifiés.

Le bruit court de nouveau que Hindenburg sera à Berlin. On compte que sa présence aura une grande influence sur les troupes gouvernementales.

Des aviateurs survolent maintenant les bâtiments du *Worwitz*, où les spartaciens sont fortifiés.

Le bruit court de nouveau que Hindenburg sera à Berlin. On compte que sa présence aura une grande influence sur les troupes gouvernementales.

Le bruit court de nouveau que Hindenburg sera à Berlin. On compte que sa présence aura une grande influence sur les troupes gouvernementales.

Le bruit court de nouveau que Hindenburg sera à Berlin. On compte que sa présence aura une grande influence sur les troupes gouvernementales.

LES CONTES D'EXCELSIOR  
LA TRÈVE DE DIEU  
PAR ANDRÉ REUZE

3 HEURES  
DU  
MATIN

## DERNIÈRE HEURE

3 HEURES  
DU  
MATINLES POLONAIS ENTRÈRENT  
A VILNA LE 2 JANVIERL'ALLEMAGNE DÉCRÈTE  
LA DÉMOBILISATIONM. KRAMARZ A ÉCHAPPÉ  
A UN ATTENTAT POLITIQUE

Un gouvernement de coalition sera constitué à Varsovie par le général Pilsudsky.

LAUSANNE, 9 janvier. — On annonce, d'après un télégramme de Varsovie, que les Polonais sont entrés à Vilna le 2 janvier.

**M. Paderewsky préconise un gouvernement de coalition**

ZICHEN, 9 janvier. — Selon le projet de gouvernement national, de coalition préparé par M. Paderewsky au général Pilsudsky, le cabinet devrait comprendre huit représentants de l'ancien royaume de Pologne, dont trois socialistes, et cinq membres des autres partis : quatre représentants de l'ancienne Pologne autrichienne, et quatre de la Pologne allemande.

Ces deux-là ne pourront jamais s'entrer.

Laissez donc, disait l'oncle Cyprien, sont charmants de naturel, ces petits, ils sont bien assez tôt la comédie sentimentale, homme et la femme naissent ennemis.

Si c'est Dieu possible de raisonner

mais ça m'arrêta Léoncine. On voit bien

que c'est évidemment une aventure, allez !

Un jour pourtant nous fîmes la paix. C'était

du grand sacre, un beau dimanche ensoleillé. Léoncine nous avait conduits dans la

forêt pour nous montrer les reposoirs,

qui relevait gravement, comme une dame, une robe blanche et plissée qui ne lui atteignait pas les genoux. Je portais pour la première fois un beau costume marin à col bleu, nous tenions par la main.

Les devançantes des magasins disparaissaient de

derrière des draps de toile piqués de roses et de

autres fleurs, de verdure artistement disposées, ou

la couleur de sèche des couleurs

des plus vives, allongeant entre les trottoirs la

grâce des parades arabeques de tapis d'Orient mo-

dernis. Et, dans tous les ruisseaux, on avait

assez de chevaux, lames de sabres et minces,

assez de feuilles d'iris qui exhalent une fraîche

odeur de printemps. La grande chanson des

spartiates émissait tout le bleu du ciel.

Si tu veux, me dit Annie, on sera tou-

jours bien ensemble le jour de la Fête-Dieu, et

les spanning que

ne se tirera plus les cheveux.

Elle me parut plus gentille que d'habitude.

Oui, mais ce n'est pas parce que j'ai

peur de toi. D'abord, les cheveux, on va me

couper.

On va te les couper ?

Oui, maman l'a dit : un garçon, ça a

cheveux courts.

Ça dépend, objecta Annie, oncle Cyprien

est un garçon, et il a les cheveux longs.

Il y eut des portes fentes des deux côtés.

## Le coup d'Etat de Varsovie

BALE, 9 janvier. — On mande de Varsovie, 9 janvier :

Un communiqué officiel, daté du 6, annonce que dans la nuit du 5 au 6, plusieurs officiers, ayant à leur tête le colonel Jannu-

saitis, aidés de soldats induits en erreur, ont essayé un coup d'Etat et ont arrêté le

ministre-président Morawezki, les ministres

des Affaires étrangères et de l'Intérieur.

Le commandant de la milice municipale

découvrit l'affaire au moment où les officiers

tentaient de faire arrêter le ministre de

la Guerre. Les ministres furent libérés, et

les membres du gouvernement formé par les

comploteurs, et dont le chef devait être

le prince Eugène Sapieha, ont été arrêtés.

La ville et la province de Varsovie ont été

mises pour trois mois sous le régime des

lois d'exception.

## Londres comble ses tranchées

NEW-YORK, 9 janvier. — Le correspondant de l'Associated Press à Varsovie, qui, après avoir

interviewé M. Paderewsky, qui, après avoir

éclaté la barbarine bolchevique, lui a dit :

Si l'on veut que cette guerre serve

l'humanité, il importe d'étoffer le bol-

chevisme. Malheureusement, l'idée d'une

nouvelle guerre, fait-elle pour leur propre

defense, pour leur propre intérêt, pour le

maintien de la civilisation, répugne aux

Alliés.

M. Paderewsky propose que les Alliés

envoient en Pologne une centaine d'offi-

ciers d'état-major instructeurs et qu'ils

fournissent des approvisionnements mili-

taires. C'est ainsi qu'il y a à Dantzig une

usine de matériel de guerre qu'on pourra

transférer aux Polonais.

Quand j'étais à Posen, a ajouté M. Pa-

derewsky, les Allemands provoquaient des

troubles. Les journaux allemands ont im-

primé récemment des racontars relatifs à

des pogroms antisémites à Posen. C'est

une chose ridicule. C'est la façon habituelle

des Allemands d'entretenir le ressentiment

entre les Polonais et les israélites et de faire tort aux Polonais auprès des nations

étrangères.

**Une invasion de mines sur la côte norvégienne**

STOCKHOLM, 9 janvier. — On mande de Chris-

tiens :

Ces derniers jours, un vent du sud a

pussé vers la côte norvégienne des mine-

es en très grande quantité. Les explosions

sont fréquentes. Les vaisseaux n'osent pas

prendre la mer la nuit.

Ca n'est pas pour les manger, c'est pour

ce que ce soit plus.

Ça ne fait rien, dit Annie, on en man-

agement seules, mais de temps en temps.

Respectueux de notre convention, je n'in-

stais pas, craignant de la contrarier, mais je

promis qu'on ne mangera pas les cygnes.

La procession arrivait, dominée de bannières

colorées, de fumées d'encens, de pétale de

les lancées à toute volée.

Il y avait beaucoup d'enfants de cœur :

petits, et aussi des grands qui n'étaient pas

assez grands pour porter leur chapelet et que

je tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

tenais leur chapelet et que je

